

Avril 2017

Consultation de l'OCPM sur Pierrefonds Ouest:

Mémoire présenté par Elena Benavides, résidente de Pierrefonds.

C'est avec un grand désarroi que j'ai appris les propositions de développement de derniers espaces verts de l'Ouest de notre Ile.

En tant que grand-mère, préoccupée de l'avenir de ses petits-enfants, je vous présente mes pensées et conclusions. Ils ne s'appuient pas sur des données scientifiques mais bien sur la logique et le bon sens des grand-mères.

Ma première question est : pourquoi vouloir détruire le dernier grand espace vert de l'Ouest de Montréal quand partout dans notre ville nous trouvons des espaces vides, des lots vacants et mal entretenus, des édifices construits mais inutilisés et ainsi de suite.

Avant de détruire un joyau vert qui contribue grandement à l'assainissement de l'atmosphère sur toute l'île de Montréal, nous devrions nous assurer de bien utiliser et revitaliser les espaces qui sont déjà urbanisés et qui possèdent toutes les infrastructures nécessaires à la vie en société.

Le nouveau développement prévu détruira à tout jamais un écosystème qui fonctionne à la perfection. La pression des humains et de leurs animaux domestiques, les produits chimiques utilisés pour le jardinage de parcelles privées, etc. introduiront des dangers tant pour la flore que pour la faune que nous ne pourrions pas contrôler.

Actuellement le Parc-nature du Cap-St-Jacques est utilisé à pleine capacité tant en hiver que pendant la saison chaude. Tout au long de l'année, les fins de semaine de beau temps le parc ressemble à un grand centre sportif fonctionnant à pleine capacité. Que va-t-il devenir de notre beau Parc si nous ajoutons 15 000 personnes dans le voisinage?

En effet, le Parc-nature du Cap-St-Jacques a besoin d'être agrandi pour accommoder la population que le visite et nous avons la possibilité de le faire en ajoutant l'espace vert qui reste disponible. L'ensemble contribuera grandement à faire de Montréal un exemple de Ville verte.

Pour moi, nos Parcs Nature représentent notre richesse collective, l'héritage que comme Montréalais nous laisserons à nos enfants. Quand je fréquente un Parc Nature je me sens la copropriétaire des lieux et j'agis en conséquence. Chaque année, j'achète mon billet de stationnement, car je me dis que chaque billet vendu représente un vote pour la préservation des lieux et une somme à dépenser dans l'entretien.

Comme citoyens responsables, nous nous devons d'agrandir la propriété collective que nous laisserons à nos héritiers. Soyons logiques et travaillons ensemble pour préserver et éventuellement devenir les propriétaires des derniers grands espaces verts de l'Ouest de la Ville de Montréal. C'est un bon début pour arriver à préserver le 10% d'espaces verts sur la ville de Montréal, tel que prévu par les autorités.

Ensemble nous pouvons!

Elena Benavides

